

EN PRÉAMBULE

Didier de Brouwer

Ce numéro du Bulletin reprend les exposés qui ont été développés lors de journées de l'ALI à Paris les 11 et 12 mars 2017 à l'initiative de l'AFb. Ils s'inscrivent dans le mouvement de relecture du séminaire II de Lacan « Le Moi dans la théorie freudienne et la technique de la psychanalyse » qui a abouti aux journées d'été 2017.

Dans ce séminaire, Lacan donne à la notion de narcissisme une importance capitale puisque, dit-il, « il domine tout le monde des perceptions de l'homme » ; mais, nuance fondamentale, il ajoute : « pour autant qu'il a justement en lui quelque chose de dénoué, de morcelé, ... d'anarchique »¹. C'est bien dans l'esprit de cette tension entre l'unité, le UN avec tout ce que cette notion peut véhiculer d'image d'un Moi qui récuserait sa division et ce processus jamais accompli d'une totalisation, pour une large part inconsciente, sans laquelle c'est le sentiment de soi qui est atteint - celui-ci dépend de façon tout à fait intime, de la libido narcissique, cette libido spécifique que Freud postule dans son essai *Pour introduire le narcissisme* - que nous avons souhaité inscrire ces journées. Il faut souligner l'humilité présente dans le titre de l'ouvrage de Freud qui y promeut l'invention d'un terme que la clinique des psychoses lui impose, sans qu'il puisse pour autant en rendre compte de façon tout à fait satisfaisante. Texte charnière

1. LACAN, J. *Le Moi dans la théorie freudienne et la technique de la psychanalyse*. Éditions de l'Association Lacanienne Internationale, Paris, p. 269,

puisqu'il précède de peu la deuxième topique et marque profondément le différent avec Jung qui ne cessera dès lors de s'approfondir. Le narcissisme peut-il être considéré comme un concept ? Il semblerait que le succès qu'il a acquis en dehors de la psychanalyse lui ait donné une signification a priori, parlant à tout un chacun, schème généralisant dont on n'interroge même plus la pertinence ni ce qu'il peut encore susciter de mise en mouvement de la pensée. Le narcissisme, comme dans le mythe qu'il commémore, fige et peut donner au Moi l'alibi d'une unité originaire dont il serait l'aboutissement. Ombre errante de son propre Moi (Lacan) le narcissisme n'a de cesse de nous hanter, il rôde comme un fantôme, dangereuse doublure qui errera parmi les vivants jusqu'à obtenir une satisfaction qui, comme on le sait, ne viendra jamais.

Pourtant Freud inscrivait la coupure, le manque irrémédiable, dans la matière même du mot qui cristallisera le mouvement d'une pensée qui ne s'arrête jamais en un système définitif. Il préférera en effet dans sa langue allemande écrire *Narzismus* et non *Narzissismus* qu'il trouve trop long et malsonnant, ainsi qu'il l'avait fait pour son propre nom, *Sigmund* et non *Sigismund*. Imaginarisation d'un réel, place d'un manque inscrit entre les lettres d'un Nom dont nous sommes les héritiers, lettres disparues qui ne cesseront de ne pas s'écrire comme cette part de Réel qui nous constitue.

Notre temps serait-il plus enclin aux manifestations du narcissisme ? Toute question contient déjà une part de sa réponse et la société du spectacle, l'omniprésence des images y contribuent largement. Le discours courant s'est approprié cette invention de la psychanalyse en reléguant aux oubliettes toute la prudence et la complexité dans laquelle il a vu le jour. Le narcissisme n'est pas une simple déviation de ce que la langue française nomme notre amour-propre. La clinique contemporaine ne cesse de le mettre en avant plan, que ce soit dans la clinique de la dépression ou la multiplication de ces tableaux cliniques que l'on a pris l'habitude de nommer les états-limites.

Les textes qu'on peut trouver dans ce Bulletin témoignent de la richesse de ces journées et surtout d'expériences cliniques qu'on a eu souci d'entrecroiser pour un tel sujet : qu'il s'agisse de la position du psychanalyste dans sa lecture et son interprétation de la nouvelle vie du mythe de Narcisse telle que peut la réinventer la psychanalyse, de la pratique clinique avec le tout jeune enfant, de réflexions sur narcissisme et perversion dans le champ de la médecine légale, du narcissisme dans les promotions contemporaines

d'identifications souveraines, de narcissisme et féminin, enfin de narcissisme et identification, sans oublier le champ des psychoses.

Bonne lecture !